

Le livre de Daniel - numéro trente-neuf

Le dévoilement de la tapisserie prophétique : le rêve de William Miller et la restauration des vérités fondamentales dans les derniers jours

Jeff Pippenger
2024-01-03

Nous examinons l'application prophétique du rêve de William Miller dans les derniers jours, là où toutes les prophéties trouvent leur accomplissement parfait. Le rêve de Miller identifie la découverte, l'établissement, le rejet, l'ensevelissement et la restauration des vérités fondamentales de l'adventisme qui ont été rassemblées par le ministère de Miller. Ces vérités fondamentales représentaient les vérités qui ont été dévoilées en 1798. Ces vérités sont représentées par la vision du fleuve Ulaï. Le rêve de Miller, tel qu'il est consigné dans le livre *Early Writings*, était son deuxième rêve, et ce rêve avait été préfiguré par le deuxième rêve de Nabuchodonosor, tout comme Miller lui-même avait été préfiguré par Nabuchodonosor.

Des articles précédents ont montré comment la conclusion de la période de « sept temps » durant laquelle Nabuchodonosor vécut avec un cœur de bête s'est achevée symboliquement en 1798. Son royaume fut alors rétabli et, pour la première fois, Nabuchodonosor représentait un homme pleinement converti. Du point de vue du « temps de la fin », en 1798, il représentait les « sages ». Nous avons également établi qu'en tant que premier roi de Babylone, le jugement de « sept temps » prononcé contre Nabuchodonosor préfigurait le jugement des deux mille cinq cent vingt de Belschatsar (mene, mene, tekel, upharsin), qui fut le dernier roi de Babylone.

"Au dernier souverain de Babylone, comme cela avait été, en type, pour le premier, était venue la sentence du Veilleur divin: 'Ô roi, ... il t'est dit; Le royaume s'est retiré de toi.' Daniel 4:31." Prophètes et rois, 533.

Sœur White a identifié Belshazzar, au moment de son jugement, comme le « roi insensé ». À l'issue de l'heure de jugement de Nebuchadnezzar, il représente le « roi sage », car il a bénéficié du jugement des « sept temps », et Belshazzar, bien qu'il connaisse l'histoire, a refusé d'en bénéficier.

Mais l'amour de Belshazzar pour le divertissement et la glorification de soi effaça les leçons qu'il n'aurait jamais dû oublier; et il commit des péchés semblables à ceux qui attirèrent des jugements sévères sur Nabuchodonosor. Il gâcha les occasions qui lui furent gracieusement accordées, négligeant d'utiliser les occasions à sa portée pour apprendre à connaître la vérité. « Que dois-je faire pour être sauvé ? » était une question que le grand, mais insensé, roi ignora avec indifférence. Bible Echo, 25 avril 1898.

Nabuchodonosor est un symbole des « sages » en 1798, qui comprennent l'accroissement de la connaissance au temps de la fin.

Sa fière fanfaronnade avait à peine quitté ses lèvres qu'une voix du Ciel lui annonça que le temps fixé par Dieu pour le jugement était arrivé. En un instant, sa raison lui fut ôtée, et il devint comme une bête. Pendant sept ans, il demeura ainsi avili. Au terme de cette période, sa

raison lui fut rendue; levant alors les yeux avec humilité vers le grand Dieu du Ciel, il reconnut la main divine dans ce châtimeut et fut de nouveau rétabli sur son trône.

« Par une proclamation publique, le roi Nabuchodonosor reconnut sa culpabilité et la grande miséricorde de Dieu dans son rétablissement. Ce fut le dernier acte de sa vie tel qu'il est consigné dans l'histoire sacrée. » Review and Herald, 1er février 1881.

À la fin des « sept temps » de Nabuchodonosor, il fit une proclamation publique, qui comprenait une confession publique. Miller, comme Nabuchodonosor, symbolise les « sages » en 1798, qui comprennent l'accroissement de la connaissance au temps de la fin. Ils eurent tous deux deux songes, et leurs seconds songes respectifs identifient symboliquement les « sept temps ». Il a été montré dans des articles précédents que les « sept temps » marquent un point de transition.

En 1798, Nabuchodonosor marque une transition de sa condition orgueilleuse à celle des sages. Cette transition incluait sa confession publique. 1798 fut aussi le point de transition entre les cinquième et sixième royaumes de la prophétie biblique. Cela a également marqué l'arrivée du premier ange, inaugurant ainsi une nouvelle dispensation, car l'avertissement du jugement à venir ne pouvait avoir lieu tant que le cinquième royaume de la prophétie biblique n'avait pas reçu sa blessure mortelle.

Le message lui-même éclaire sur le moment où ce mouvement doit avoir lieu. Il est déclaré faire partie de « l'évangile éternel » ; et il annonce l'ouverture du jugement. Le message du salut a été prêché à toutes les époques ; mais ce message est une partie de l'évangile qui ne pouvait être proclamée que dans les derniers jours, car ce n'est qu'alors qu'il serait vrai que l'heure du jugement était venue. Les prophéties présentent une succession d'événements aboutissant à l'ouverture du jugement. Cela est particulièrement vrai du livre de Daniel. Mais la partie de sa prophétie qui concernait les derniers jours, Daniel reçut l'ordre de la clore et de la sceller « jusqu'au temps de la fin ». Ce n'est qu'en atteignant cette époque qu'un message concernant le jugement pouvait être proclamé, fondé sur l'accomplissement de ces prophéties. Mais, au temps de la fin, dit le prophète, « plusieurs courront çà et là, et la connaissance augmentera ». Daniel 12:4.

L'apôtre Paul avertit l'Église de ne pas attendre la venue du Christ de son temps. « Ce jour-là ne viendra pas, dit-il, qu'il ne soit arrivé auparavant l'apostasie, et que l'homme du péché soit révélé. » 2 Thessaloniens 2:3. Ce n'est qu'après la grande apostasie et la longue période du règne de « l'homme du péché » que nous pouvons attendre l'avènement de notre Seigneur. « L'homme du péché », également appelé « le mystère de l'iniquité », « le fils de perdition » et « l'impie », représente la papauté qui, comme l'annonçait la prophétie, devait conserver sa suprématie pendant 1260 ans. Cette période s'acheva en 1798. La venue du Christ ne pouvait avoir lieu avant cette époque. Par sa mise en garde, Paul couvre toute la dispensation chrétienne jusqu'en 1798. C'est après cette époque que le message du second avènement du Christ doit être proclamé.

Un tel message n'a jamais été donné à aucune époque passée. Paul, comme nous l'avons vu, ne l'a pas prêché; il orientait ses frères vers un avenir alors très lointain quant à la venue du Seigneur. Les réformateurs ne l'ont pas proclamé. Martin Luther situait le jugement environ

trois cents ans dans l'avenir par rapport à son époque. Mais depuis 1798, le livre de Daniel a été descellé, la connaissance des prophéties s'est accrue, et beaucoup ont proclamé le message solennel du jugement proche. La Grande Controverse, 356.

En 1798, une nouvelle dispensation de l'œuvre du salut arriva, et cette nouvelle dispensation avertit qu'une autre dispensation commencerait en 1844. Lors de ce changement de dispensation, une porte se fermerait et une porte s'ouvrirait.

Et à l'ange de l'Église de Philadelphie, écris: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et que personne ne fermera, et qui ferme et que personne n'ouvrira: Je connais tes œuvres; voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. Apocalypse 3:7, 8.

L'ouverture d'une porte marque une nouvelle dispensation. Il y eut un changement de dispensation des royaumes et du message en 1798, à la fin de la première indignation, qui s'est accompli de 723 av. J.-C. jusqu'en 1798. Il y eut aussi un changement de dispensation en 1844, à la fin de la dernière indignation, qui s'est accompli de 677 av. J.-C. jusqu'en 1844. En 1798, la dispensation du message du premier ange, qui avertissait du jugement imminent, arriva. Nabuchodonosor et Miller sont tous deux représentés comme les « sages », au « temps de la fin », lorsque « la porte » s'ouvrit à la dispensation interne du message du premier ange et au changement de dispensation externe de la bête de la mer à la bête de la terre. La dispensation du message du premier ange s'accomplit lorsque la porte du lieu très saint fut ouverte le 22 octobre 1844, et la dispensation du troisième ange ainsi que le jugement investigatif arrivèrent.

Le deuxième rêve de Miller commence lorsqu'une porte a été ouverte en 1798, et il se termine lorsqu'une porte a été ouverte durant la période de transition des "deux témoins", qui sont ramenés à la vie afin de proclamer le message du Cri de Minuit. Prophétiquement, Nabuchodonosor et Miller représentaient tous deux la transition du royaume de la bête de la mer vers le royaume de la bête de la terre en 1798. Ils représentent tous deux l'annonce de l'approche et de l'arrivée du jugement investigatif en 1844. 1798 et 1844 représentent la conclusion des première et dernière "indignations" de Dieu contre son peuple, qui se sont accomplies durant la période des "sept temps", comme l'énonce Lévitique 26. Les quarante-six années de 1798 à 1844 représentent l'édification du temple spirituel, dans lequel le messenger de l'alliance est soudainement venu le 22 octobre 1844, alors que Christ est passé du Lieu Saint au Lieu Très Saint.

1798 et 1844 identifient des transitions (plus d'une) qui sont marquées par les « sept temps ». La transition de l'Adventisme millérite philadelpheien vers l'Adventisme millérite laodicéen en 1856 fut également marquée par un accroissement de la connaissance des « sept temps », qui fut ensuite rejeté en 1863. En 1798, il y avait eu un accroissement de la connaissance provenant du livre de Daniel, qui incluait ces mêmes « sept temps » de Lévitique vingt-six, qui devaient être rejetés à la fin de l'Adventisme millérite philadelpheien.

La transition du mouvement du premier ange de Philadelphie à Laodicée a été représentée par les sept années de 1856 à 1863. Le message laodicéen arriva en 1856, et, pendant sept ans, la nouvelle

lumière des « sept temps » qui avait été descellée produisit un processus d'épreuve en trois étapes auquel l'adventisme échoua en 1863. Sept ans furent accordés pour que la lumière des « sept temps » soit reçue ou rejetée. La transition du mouvement de l'adventisme philadelpmien millérite vers l'adventisme laodicéen millérite typifie l'inversion de la séquence à la fin, la transition du mouvement laodicéen du troisième ange vers le mouvement philadelpmien du troisième ange.

La prophétie des soixante-cinq ans d'Isaïe marque le début de la première puis de la dernière colère de Dieu contre les royaumes du Nord puis du Sud d'Israël.

Car la capitale de la Syrie, c'est Damas, et le chef de Damas, c'est Retsin; et d'ici soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, au point de ne plus être un peuple. Ésaïe 7:8.

La prophétie d'Isaïe des soixante-cinq ans fut donnée en 742 av. J.-C., et dans un délai de soixante-cinq ans le royaume du Nord disparaîtrait. Dix-neuf ans après 742 av. J.-C., en 723 av. J.-C., le royaume du Nord fut emmené en esclavage par l'Assyrie. À l'issue des soixante-cinq ans, l'indignation du royaume du Sud commença en 677 av. J.-C., lorsque Manassé fut fait captif par les Babyloniens. Les soixante-cinq ans représentent donc une période de dix-neuf ans jusqu'à la première captivité du royaume du Nord, puis encore quarante-six ans jusqu'à la captivité de Manassé.

Ces prophéties ont trouvé leur accomplissement, respectivement, en 1798, 1844 et 1863. En 1798, une transition interne du message du salut s'est produite avec l'arrivée du premier ange, et une transition externe des royaumes de la prophétie biblique a également eu lieu. En 1844, une transition interne du message du salut s'est produite alors que la porte du Lieu saint a été fermée et que le jugement d'investigation a commencé avec l'arrivée du troisième ange. En 1863, un changement externe s'est produit, lorsque les deux cornes de la bête de la terre se sont scindées en deux classes.

La corne républicaine se scinda en deux partis politiques, qui domineraient l'histoire de la bête de la terre à partir de ce moment-là. La corne protestante se divisa en deux manifestations d'apostasie: un parti se disant protestant et prétendant observer le sabbat du septième jour, et une autre classe se disant protestante, mais qui adoptait le jour du soleil comme jour de culte de leur choix.

Dans cette histoire, la corne protestante qui était sortie des Âges sombres a été mise à l'épreuve du 11 août 1840 au 22 octobre 1844, et a échoué à cette épreuve, passant du peuple protestant observant le dimanche au peuple protestant apostat observant le dimanche.

Dans l'histoire de la véritable corne protestante qui a été établie et identifiée en 1844, une période d'épreuve a eu lieu de 1856 à 1863. Puis la véritable corne protestante observant le sabbat est passée à la fois de Philadelphie à Laodicée, et aussi du véritable peuple protestant observant le sabbat à la corne protestante apostate observant le sabbat. Les « sept temps » sont associés à 1798, 1844, 1856 et 1863. Les « sept temps » sont un symbole associé à un point de transition, et cette vérité est établie par plusieurs témoins.

En 1798, la connaissance des « sept temps » augmenta, car la toute première prophétie de temps que Miller avait découverte était précisément cette vérité. Dès 1863, cette vérité avait été rejetée,

identifiant ainsi la conclusion de la période finale des soixante-cinq ans de la prophétie énoncée dans Ésaïe, chapitre sept.

La prophétie complète des deux mille cinq cent vingt ans comporte une période de soixante-cinq ans au début comme à la fin, de façon inversée, comme en miroir. Au début des soixante-cinq dernières années (1798), typifié par le début des soixante-cinq premières années en 742 av. J.-C., lorsque la prophétie fut donnée, il y eut un accroissement de la connaissance au sujet des « sept temps », que les Millerites « sages » comprirent et proclamèrent. À la fin des soixante-cinq dernières années, en 1863, il y eut un autre accroissement de la connaissance sur cette même vérité, qui fut finalement rejetée par les « prêtres » récemment couronnés de la véritable corne protestante.

Mon peuple est détruit faute de connaissance; puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, et tu ne seras plus sacrificateur pour moi; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

L'accroissement de la connaissance lorsque le livre de Daniel est descellé est associé aux « sept temps », de sorte qu'ils constituent non seulement un symbole d'un moment de transition, mais aussi du descèlement du message prophétique.

Une autre transition a commencé le 18 juillet 2020, avec la première déception, qui inaugura le « temps d'attente » et marqua le début des trois jours et demi du chapitre onze de l'Apocalypse, durant lesquels les deux témoins gisaient morts dans la rue de la grande ville de Sodome et d'Égypte.

Le 18 juillet 2020 marque le début de trois jours et demi symboliques (un « sept temps »), qui avaient été illustrés par l'histoire de 1856 jusqu'en 1863. Les deux périodes sont des symboles des « sept temps ». Les deux périodes marquent un changement de dispensation (une transition). Les deux périodes représentent un accroissement de la connaissance en lien avec les « sept temps ».

C'est durant la période de transition du royaume de Babylone au royaume des Mèdes et des Perses que Daniel a prié la prière du Lévitique 26, identifiant ainsi la prière du Lévitique 26 comme un jalon de la transition des derniers jours. Dans le rêve de Miller, à la fin de sept occurrences du mot « dispersion », Miller pleure et prie. Les larmes marquent le moment où le Lion de la tribu de Juda (l'homme à la brosse à poussière) descelle un message qui était scellé.

La prière de Miller marque la prière de Daniel liée au Lévitique vingt-six, qui est associée à « sept temps », et se produit lorsque la porte et les fenêtres s'ouvrent dans le rêve de Miller. Mais la prière de Daniel, au chapitre neuf, s'aligne aussi avec la prière de Daniel au chapitre deux. Elle s'aligne également avec la prière de confession de Nabuchodonosor à la conclusion de ses « sept temps ».

La prière de Miller était donc représentée par la prière du chapitre vingt-six du Lévitique, qui était une prière publique de confession et une prière demandant la levée du sceau du dernier secret prophétique, car toute prophétie illustre les derniers jours. Par conséquent, le secret de Daniel chapitre deux représente le dernier secret à être descellé. La prière de Miller, dans son rêve, était une prière d'angoisse et d'indignation juste concernant les abominations qui étaient arrivées aux bijoux de sa chambre. Son angoisse était illustrée par ceux qui soupirent et pleurent dans Ézéchiël

chapitre neuf, durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille.

Miller vit les vérités être progressivement ensevelies par des doctrines contrefaites, ce qui conduisit finalement au point où le coffret (la Bible elle-même) fut détruit. La destruction du coffret de Miller eut lieu à la troisième génération de l'adventisme, lorsqu'un mouvement délibéré visa à écarter la Bible King James au profit de versions modernes de la Bible, corrompues et d'inspiration catholique.

Miller pleura, puis pria, et aussitôt une porte s'ouvrit, et tous s'en allèrent. Alors l'homme à la balayette (le Lion de la tribu de Juda) entra, ouvrit les fenêtres et se mit à nettoyer. Miller exprima ensuite son inquiétude au sujet des bijoux éparpillés, et l'homme à la balayette promit qu'il s'occuperait des bijoux. Dans l'agitation du nettoyage de l'homme à la balayette, Miller ferma les yeux un instant, et lorsqu'il les rouvrit, la saleté avait disparu. Les bijoux étaient éparpillés dans la pièce, et l'homme à la balayette posa alors le plus grand coffret sur la table, rassembla les bijoux et les jeta dans le coffret, puis dit : « Viens et vois. »

L'expression "viens et vois" est un symbole indiquant qu'une vérité vient d'être dévoilée. La vérité qui est dévoilée pour Miller est la vérité ultime, car l'événement suivant est le réveil de Miller au "cri", représentant le grand cri. Miller fut le dernier à recevoir le message du Cri de Minuit dans l'histoire des Millerites, et juste avant le cri qui le réveille dans le rêve, il ferma les yeux un instant. Le seul passage de la Bible qui fait référence à "un moment" et aux "yeux" identifie la première résurrection.

Voici, je vous révèle un mystère; nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité. 1 Corinthiens 15:51-53.

Dans l'histoire de la transition du mouvement laodicéen du troisième ange vers le mouvement philadelphe du troisième ange, telle qu'elle est représentée au chapitre onze de l'Apocalypse, Miller représente le tout dernier parmi les vierges sages à recevoir le message du cri de minuit. Les premiers à le recevoir étaient les plus spirituels.

C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. Des anges furent envoyés du ciel pour ranimer les saints découragés et les préparer à la grande œuvre qui les attendait. Les hommes les plus capables ne furent pas les premiers à recevoir ce message. Des anges furent envoyés vers les humbles et les dévoués, et les contraignirent à lancer le cri : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !' Ceux à qui l'on avait confié ce cri se hâtèrent et, par la puissance du Saint-Esprit, firent retentir le message et ranimèrent leurs frères découragés. Cette œuvre ne reposait pas sur la sagesse et le savoir des hommes, mais sur la puissance de Dieu, et ses saints qui entendirent le cri ne purent y résister. Les plus spirituels reçurent ce message les premiers, et ceux qui avaient autrefois conduit l'œuvre furent les derniers à le recevoir et à contribuer à amplifier le cri : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !' Premiers écrits, 238.

À la fin des trois jours et demi symboliques du chapitre 11 de l'Apocalypse, le premier de deux messages, représenté au chapitre 37 d'Ézéchiél, est proclamé. Le premier message rassemble les ossements morts et dispersés, mais ils sont encore morts. Le message a été présenté par la voix qui criait « dans le désert », ce qui indique que le message d'Ézéchiél commence avant l'achèvement des trois jours et demi symboliques. Ces trois jours et demi représentent un « désert », et c'est depuis le « désert » que le message est proclamé. Le « désert » est aussi un symbole des « sept temps », qui marquent une transition et un déscellement qui introduit un processus d'épreuve.

Il y a un développement progressif du message, et une réception progressive, comme l'illustre le Cri de Minuit dans l'histoire millérite. Les plus spirituels furent les premiers à recevoir le message de la voix qui crie dans le désert, et les historiens de l'adventisme mentionnent une lettre écrite par William Miller quelques jours avant le 22 octobre 1844, où Miller témoigne qu'il a finalement compris et accepté le message du Cri de Minuit de Samuel Snow.

Cher frère Himes, Je vois une gloire dans le septième mois que je n'avais jamais vue auparavant. Bien que le Seigneur m'ait montré la portée typologique du septième mois il y a un an et demi, je ne mesurais cependant pas la force des figures. Maintenant, béni soit le nom du Seigneur, je vois une beauté, une harmonie et un accord dans les Écritures, pour lesquels j'ai longtemps prié, mais que je n'avais pas vus jusqu'à aujourd'hui. Bénis le Seigneur, ô mon âme. Que le frère Snow, le frère Storrs et d'autres soient bénis pour avoir été des instruments pour m'ouvrir les yeux. Je suis presque à la maison. Gloire ! Gloire ! Gloire ! Gloire ! William Miller, Signs of the Times, 16 octobre 1844.

Dans la répétition de l'histoire du Cri de minuit, telle qu'elle est représentée dans le rêve de Miller, Miller ferma les yeux un instant. Ainsi, "en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette : car la trompette sonnera, et les morts seront ressuscités." Dans le rêve de Miller, il représente les derniers à recevoir le message du Cri de minuit, comme dans sa propre histoire. Il représente ceux qui finissent par accepter le message juste avant que l'homme à la balayette ne ramasse les bijoux dispersés et ne les jette dans le coffret plus grand. Au chapitre onze de l'Apocalypse, les derniers à accepter le second message d'Ézéchiél, qui est le message des quatre vents de l'islam, et qui est aussi le message du scellement, le font juste avant que la dernière des sept trompettes ne sonne, à savoir la trompette du "troisième malheur". "En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette : car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés." (1 Corinthiens 15:52)

Le passage identifie la première résurrection qui a lieu lors du second avènement, mais il y a aussi une résurrection des ossements desséchés (les deux témoins) qui a lieu à l'heure du grand tremblement de terre du chapitre onze de l'Apocalypse. À "l'heure" de ce tremblement de terre, la dernière des sept trompettes retentit, et les témoins morts qui étaient dans la rue sont ramenés à la vie, non pas comme des Laodicéens, mais comme des Philadelphiens, car, à la trompette du troisième Malheur, les deux témoins ont été scellés et rendus incorruptibles, car ils ne pécheront plus jamais. Miller représente les derniers à recevoir le message qui fait revivre les deux témoins, qui est le message des quatre vents de l'Islam, et qui est le message du scellement.

Le son de cette trompette fait se lever les derniers ossements desséchés qui avaient été dispersés dans la rue de Sodome et d'Égypte. Miller assista à l'ensevelissement progressif des vérités sous des doctrines contrefaites. Finalement, Miller pleura, marquant le moment où le déscellement devait commencer, car le déscellement est une œuvre progressive. Ce déscellement commença durant la période finale des trois jours et demi.

Après que Miller eut pleuré, celui qui avait le pouvoir de lever les sceaux du livre scellé intervint dans le récit. Dans le rêve de Miller, c'était l'homme à la brosse à poussière. Miller pria alors, et aussitôt une porte s'ouvrit, marquant le moment où le mouvement laodicéen du troisième ange allait passer au mouvement philadelpmien du troisième ange. Sa prière était la prière de Lévitique 26; c'était la prière pour la compréhension du dernier secret prophétique et une confession publique de la rébellion qui amena les trois jours et demi sur les deux témoins; c'était la prière de ceux qui sont scellés dans Ézéchiél, chapitre neuf.

Après la prière, Christ (l'homme à la balayette) entra et commença à nettoyer la chambre. À la fin du travail de nettoyage de l'homme à la balayette, Miller ferma les yeux un instant, reconnaissant la fin de la période au terme de laquelle les ossements desséchés devaient ressusciter. L'homme à la balayette rassembla ensuite les bijoux éparpillés dans la chambre de Miller et les plaça dans un nouveau coffret plus grand, sur une table au centre de la chambre de Miller, tandis que les deux témoins sont élevés comme étendard. En tant qu'étendard, ils appellent alors l'autre troupeau de Dieu qui est encore à Babylone à "venir et voir" le message que le Lion de la tribu de Juda vient de jeter dans le nouveau coffret plus grand.

Nous commencerons, dans le prochain article, à considérer la vision du fleuve Ulaï comme le symbole des vérités du livre de Daniel, qui fut descellé en 1798. Nous avons posé quelques points de repère en amont de cette réflexion. Le premier est que le message des Millerites était parfait (à son stade de croissance), mais incomplet. Il était inscrit dans le cadre de deux, et non de trois, puissances désolatrices. Le second est que lorsque le rêve de Miller identifie la restauration ultime des vérités fondamentales, ces vérités fondamentales sont alors "dix fois plus brillantes" que leur gloire originelle. Un troisième point est que le mouvement du premier ange (le mouvement millérite) se répète dans le mouvement du troisième ange, mais avec quelques mises en garde importantes. Les Millerites, en tant que symbole, étaient des Philadelpmiens, ils étaient un Nabuchodonosor converti, mais qui, finalement et malheureusement, ont "rebâti Jéricho" en 1863.

Le mouvement du troisième ange a commencé avec des Laodicéens ayant besoin de conversion, mais ils participeraient finalement à la destruction finale de Jéricho (le Jéricho des derniers jours).

"Le Sauveur n'était pas venu pour mettre de côté ce qu'avaient dit les patriarches et les prophètes ; car Il avait Lui-même parlé par ces hommes représentatifs. Toutes les vérités de la parole de Dieu provenaient de Lui. Mais ces bijoux inestimables avaient été placés dans de fausses montures. Leur précieuse lumière avait été mise au service de l'erreur. Dieu voulait qu'ils soient retirés de leurs montures d'erreur et replacés dans le cadre de la vérité. Une telle œuvre ne pouvait être accomplie que par une main divine. Par son association avec l'erreur, la vérité servait la cause de l'ennemi de Dieu et de l'homme. Le Christ était venu pour la placer là où elle glorifierait Dieu et œuvrerait au salut de l'humanité." *Le Désir des âges*, 287.

